

L'extermination des Juifs à travers le travail du peintre Félix Nussbaum

→ Niveau 1 : analyse guidée par un questionnaire.

1 / Présentez et décrivez l'œuvre.

2 / Identifiez les différents éléments composant l'œuvre et proposez-en des significations.

3 / Quelle est la position du spectateur face à ce tableau ?

4 / Dans quelle mesure cette œuvre se rattache-t-elle à la « Nouvelle Objectivité » ?

5 / Quelles ont pu être les motivations de Felix Nussbaum pour peindre cette œuvre ?

6 / Cette œuvre peut-elle être considérée comme un témoignage des événements de son époque ?

Pour aller plus loin : connaissez-vous d'autres œuvres similaires (autoportraits) ?... se rattachant à la Nouvelle Objectivité ?... représentant la Shoah ?

→ Niveau 2 : analyse suivant une consigne « type bac ».

Après avoir présenté l'œuvre, montrez qu'elle témoigne à la fois de la vie de son auteur, de l'évolution artistique et des événements de son époque.

La nouvelle objectivité.

Le terme de « Nouvelle Objectivité » traduit le désir d'un nombre croissant d'artistes allemands, dans les années 1920, de se confronter directement à la société de leur temps et de la représenter de manière objective et froide. Il s'agit plus d'une tendance que d'un mouvement organisé. Les artistes qui y participent, souvent venus de l'expressionnisme ou de dada, abandonnent toute ambition collective pour se fonder sur leur pouvoir d'analyse individuelle. [...] leurs œuvres reviennent ainsi à des couleurs naturalistes, à des lignes précises et à une touche non expressive, et placent, par le biais d'une caractérisation intense, l'homme au centre de leur vision. [...] Deux courants majeurs s'y distinguent : un courant vériste, de gauche, porté vers la critique sociale, représenté par George Grosz (1893-1959), Otto Dix (1891-1969) [...] ; et un courant politiquement neutre, comprenant Georg Schrimpf (1889-1945) [...] ou Christian Schad (1894-1982).

Larry McGinity, « La Nouvelle Objectivité » in Stephen Farthing (dir.), *Tout sur l'art. Panorama des mouvements et des chefs-d'œuvre*, Paris, Flammarion, 2010, p. 420-421.

Chronologie simplifiée de la vie de Felix Nussbaum.

11 décembre 1904 : naissance de Felix Nussbaum, fils de Philipp Nussbaum et de sa femme, Rahel, née van Dyck.

1924 : il rencontre Felka Platek (née le 3 janvier 1899 à Varsovie) à l'école d'art privée Lewin-Funcke de Berlin.

1927 : première exposition et première mention dans la critique d'art.

Fin 1933 : de San Remo, Nussbaum entreprend plusieurs voyages à Paris et dans d'autres lieux. Il ne retournera plus jamais en Allemagne.

12 octobre 1936 : le couple Nussbaum s'installe à Bruxelles.

10 mai 1940 : Felix Nussbaum est arrêté à Bruxelles par les autorités belges et est déporté comme « étranger ennemi » au camp d'internement de Saint-Cyprien dans les Pyrénées-Orientales. Felka Platek reste à Bruxelles.

Septembre 1940 : avec son camarade d'école Georg Meyer, Felix Nussbaum réussit à s'enfuir d'une caserne de Bordeaux et à rentrer à Bruxelles. Désormais il vivra caché.

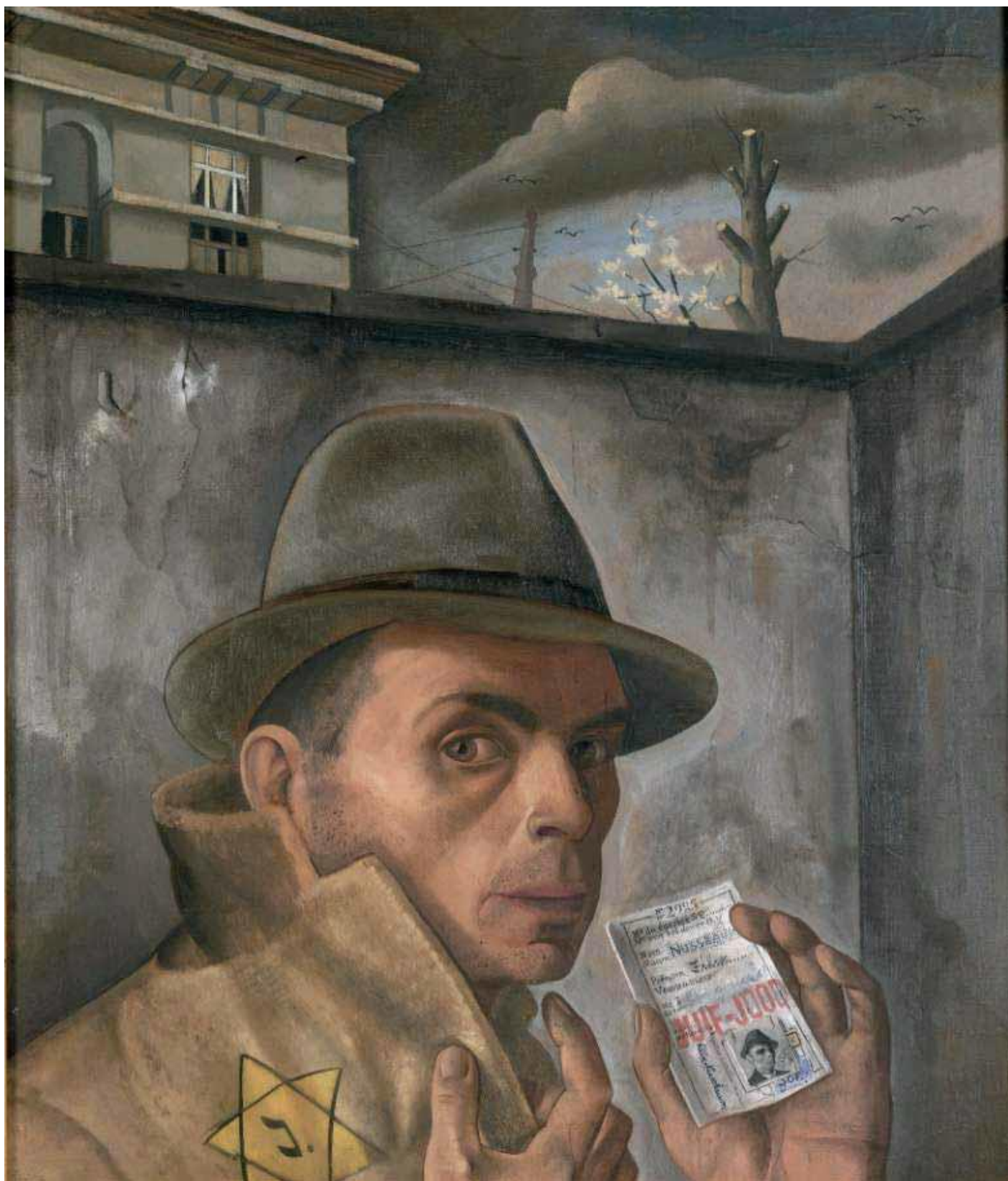
24 décembre 1940 : inscription du couple Nussbaum sur le registre des juifs de la ville de Bruxelles.

20 juin 1944 : dans la nuit, Felix et Felka Nussbaum sont arrêtés par la Wehrmacht dans leur cachette de la rue Archimède.

31 juillet 1944 : sous les numéros XXVI/284 et XXVI/285, Felix et Felka sont déportés à Auschwitz, où ils meurent, depuis le camp de Malines, dans le dernier train de déportation ayant quitté la Belgique.

Source : dossier pédagogique de l'exposition « Felix Nussbaum, 1904-1944 », Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, 2010, p. 28-31.

Citation de Felix Nussbaum pendant sa période de clandestinité :
« Si je meurs, ne laissez pas mes peintures me suivre, mais montrez-les aux hommes »



Felix Nussbaum, *Autoportrait au passeport juif*, vers 1943, huile sur toile, hauteur : 56 cm, largeur : 49 cm, Felix-Nussbaum-Haus, Osnabrück (Allemagne).